SAISON
24 • 25

FICHE D'ACCOMPAGNEMENT PÉDAGOGIQUE

18'34"

REPRÉSENTATIONS SCOLAIRES
mardi 20 mai à 14h30
jeudi 22 mai à 9h30 et 14h30

REPRÉSENTATION TOUT PUBLIC mercredi 21 mai à 19h30

DANSE
DÈS 8 ANS

Un spectacle présenté par
LA COMPAGNIE ARCOSM

Distribution

Directeur artistique et chorégraphe Thomas Guerry
Images et réalisation Bertrand Guerry
Réflexions et textes Sylvain Bolle-Reddat
Création sonore Sophie Berger
Musique originale Sébastien Blanchon
Danseurs.ses Noémie Ettlin, Anne-Cécile Chane-Tune, Rémi Leblanc-Messager, Geoffrey Ploquin
Comédien David Arribe
Scénographie Félix Rigollot
Construction décors & Création lumière Daniel Ibanez
Régisseur et Créateur Vidéo Florian Martin
Costumière Anne Dumont
Régisseur Général Laurent Bazire
Régisseur Son en tournée Eric Dutrievoz ou Lucille Gallard

durée : 50 mn

PRÉSENTATION DE LA COMPAGNIE

Arcosm se saisit d'une pluralité d'outils : mouvement, voix, travail d'interprétation, le corps est pris dans son entier. Entre danse physique et théâtre corporel, le langage d'Arcosm se nourrit à plusieurs sources. Thomas Guerry brouille les pistes pour développer au fil du temps un vocabulaire foisonnant propre aux mises en scène de la compagnie. Son travail s'autorise volontiers l'humour, engage des saillies du côté du registre burlesque, souvent pour mieux éclairer la part mélancolique de nos façons d'être. Avec douze spectacles à son actif, la compagnie a développé autant de variations sur la condition humaine, sans peur de questionner la gravité avec un soupçon de recul et d'auto-dérision.

RÉSUMÉ DU SPECTACLE

Dix-huit minutes et trente-quatre secondes, c'est le temps qu'il aura fallu à Eliott pour arriver dernier au cross du collège. Depuis, on évite même de lui adresser la parole. C'est toujours le dernier choisi dans l'équipe, celui pour lequel personne ne fait de place à la table de la cantine. Eliott est lent, très lent, trop lent. Pire, il nous ralentit.C'est à partir de cette fable que la fratrie Guerry, Thomas & Bertrand, déploie la vie de cet enfant, à travers une danse inspirée des mouvements du vivant, qui se joue des énergies et des vitesses, capturée par la caméra, qui témoigne, qui cadre et qui oriente le regard. Un récit de vie comme un précipité de lenteur, une ode au ralentissement, une possibilité offerte au temps de la rêverie.

POINTS D'ACCROCHE

« Pour cette nouvelle pièce, j'ai envie d'explorer le traumatisme. C'est-à-dire la conséquence psychique d'un trauma (qui lui est un violent choc externe qui provoque une blessure), un trauma, ou une humiliation répétée à une période de construction identitaire fondamentale, l'enfance. Je souhaite explorer les conséquences que ces humiliations peuvent avoir sur notre (dé)construction individuelle et identitaire, dans notre rapport au monde. Et pour cela, j'imagine pouvoir faire coexister au plateau, notamment grâce au cinéma, deux trajectoires de vie au sein d'un même personnage. Deux ramifications d'une même personne, deux versions de lui-même, deux évolutions possibles à partir d'un moment fondateur.

Je décide de partir de l'histoire d'un enfant qu'on considèrerait trop lent. C'est une appréciation tout à fait relative et qui me permettrait ainsi de dénoncer en creux notre société rapide, où la performance et le succès sont érigés en culte, même s'ils doivent exister aux dépens d'autres personnes.

C'est évidemment une caractéristique physique qui m'autorise une grande liberté de travail sur le mouvement : travail sur les énergies, la vitesse, l'inertie, l'équilibre, les rythmes individuels et ceux du groupe. C'est aussi une caractéristique physique du monde qui me permettra de nous relier au vivant, quitte à faire des corps les caisses de résonnance de certains mouvements organiques que l'on retrouve dans la nature : mouvements cellulaires, vrilles, micro-mouvements. Je souhaite poursuivre mon idée de faire entrer la nature au plateau. Notre enfant refuse de se laisser embarquer dans une course folle à l'optimisation et l'efficacité et prend le parti de se retirer du monde. Il se réfugie dans sa cabane, sa « vie dans les bois », espace mental et physique où la nature a une place importante. La nature biologique comme témoin du temps long, et comme espace où l'erreur, la redondance sont autorisées. »

Thomas Guerry

POUR ALLER PLUS LOIN

Comment avez-vous perçu la danse ? Quelles émotions vous a-t-elle procuré ?
Amusez-vous à danser vos gestes du quotidien : en prenant un stylo, en se levant, en allant à la cour de récréation, etc…

Qu'avez-vous pensé de la morale du spectacle ? Quelle orientation souhaitez-vous donner à votre existence ?